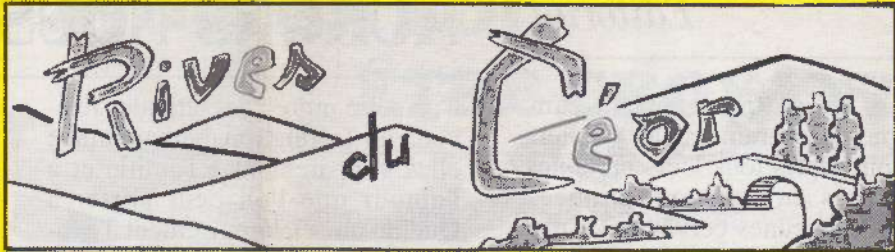


CHEZ NOUS



BULLETIN PAROISSIAL

OCTOBRE 89

BULLETIN INTERPAROISSIAL : ARVIEU - N.-D. D'AURES - AURIAC-LAGAST - BÉGON - CAPLONGUE - CARCENAC-SALMIECH - CASSAGNES-BÉGONHÈS - CÉOR - COMPS-LAGRANVILLE - ST-SAUVEUR-DE-GRANDFUEL - LA CAPELLE-FARCEL - MELJAC - RULHAC - ST-CYRICE - LA RAFFINIE - ST-AMANS-SALMIECH - TAURINES - TAYAC - TRÉMOUILLES - ST-HILAIRE

Directeur : M. CAMBON, Cassagnes-Bégonhès - Abonnements : 40 F - 45 F



Photo : A. Besset

SOMMAIRE

- **Éditorial**
- Aurons-nous le temps ?
- **Évangile**
- Avoir la foi - Etre croyant
- **Ils ont vu l'homme dans sa lèpre**
- **Du côté d'Emmaüs**
- **Le M.R.J.C. : au rythme d'une dynamique**

- Seigneur, quand l'avons-nous vu ?
- Chaque fois que tu as reconnu l'autre pour ton frère.
(Boudiquet)

- **Pages locales**
(à l'intérieur)
- **Pages départementales**
(avant dernière)

REGARDS DU MOIS

Rédaction : "REGARDS DU MOIS"
5 et 6, rue Cusset - 12000 RODEZ
Tél. 65 68 08 59 - 65 68 54 84

GRAPHI IMPRIMEUR
R.N. 88 - 12450 LA PRIMAUBE - 65 68 68 70

AURONS-NOUS LE TEMPS ?

Tous les matins, dans la campagne, le car ramasse les écoliers. Ils ont repris tous leurs cartables, nos rues en sont tout animées. Tous ces jeunes cerveaux vont se remettre à fonctionner intensément. Les rouages de l'intelligence vont s'activer : la mémoire, le raisonnement, les démonstrations, l'exposé des idées, la recherche du juste et du satisfaisant...

Chaque rentrée scolaire attire l'attention des parents sur ce besoin d'ouvrir à tous ces jeunes les trésors des connaissances humaines et de la culture afin qu'à leur tour ils soient aptes à tenter leurs chances dans une société qu'ils s'efforceront d'humaniser à leur manière.

Chaque rentrée scolaire attire l'attention des parents ou éducateurs chrétiens sur cette préoccupation d'ouvrir l'intelligence et le cœur de ces jeunes à la compréhension des Écritures, à la lecture de l'Évangile ou à la foi en Jésus-Christ.

"AU CATÉCHISME, C'EST PAS COMME À L'ÉCOLE"

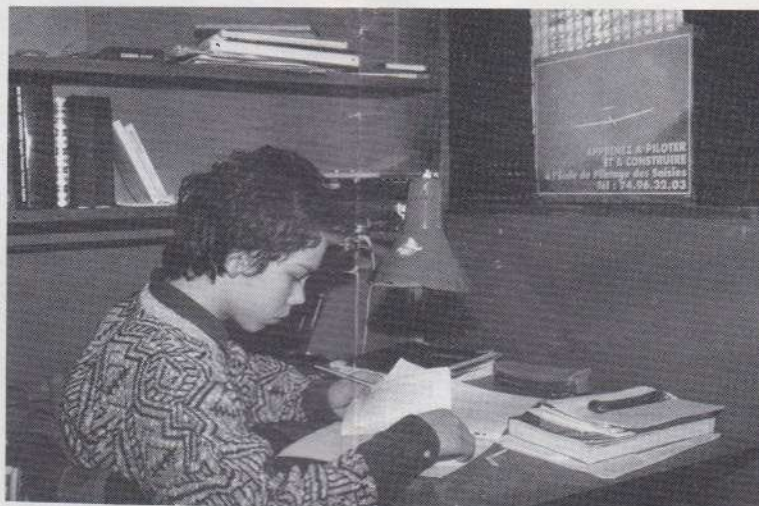
(Eric 9 ans) :

Voilà donc posé ce double souci de savoir et de croire, de la culture et de la foi, cet enchevêtrement des sciences humaines et de la connaissance de Dieu. Très vite, nous pouvons être en mesure de répondre qu'il n'est pas déraisonnable de croire et avoir la tentation d'en faire la démonstration, mais nous sentons bien que toutes les raisons avancées ne nous feront jamais dire : Seigneur ! Tu es bon ; Seigneur ! j'ai confiance en Toi ; Jésus ! je t'admire et je veux te suivre. C'est

d'un autre ordre ; ces attitudes relèvent de la relation personnelle ; elles s'apparentent à l'amitié et à l'amour que l'on peut porter à Quelqu'un. Or précisément l'école est un lieu privilégié pour nouer des relations.

L'ÉCOLE OU LE CATÉ ? LA SEMAINE CONTINUE OU PAS ?

Chaque rentrée scolaire attire, encore l'attention sur le contenu et la lourdeur des programmes, sur les rythmes scolaires, c'est-à-dire l'alternance des moments de classe et des temps de détente. Comment arriver à tout placer surtout depuis que les nouveaux modes de vie ont fait naître une grande variété de clubs de loisirs et ce besoin qui s'amplifie de fuir



La loi n'est pas la conscience

Personnellement, acceptez-vous ou pas que la loi autorise certains comportements que vos convictions religieuses ou philosophiques réprouvent ?

- Acceptent.....	52 %
- N'acceptent pas.....	24 %
- Ne se prononcent pas	24 %
Total	100 %

à la campagne ou du moins de disposer du week-end complet. La concurrence est rude. Va-t-on vers la semaine continue ? Va-t-on faire classe tout le mercredi matin ? Des problèmes se posent. Ils alimentent la question de la place du catéchisme, pour les classes du primaire. C'est ce moment que la Loi privilégiait jusqu'à présent. Ici ou là, des parents demandent des accommodements. A quel niveau doit se faire la discussion : dans chaque

Du temps pour la catéchèse

Personnellement, trouvez-vous souhaitable ou pas qu'au cours de la semaine scolaire, il soit laissé du temps libre pour permettre aux religions d'organiser leur enseignement ?

- Souhaitable.....	65 %
- Pas souhaitable	27 %
- Ne se prononcent pas	8 %
Total	100 %

école, au département, au plan national ? Les évêques de France demandent de donner la préférence au congé du mercredi et entendent négocier cette question au plus haut niveau. Il ne s'agit pas d'un refus mais de redéfinir une autre manière de fonctionner.

Le vieux débat sur la laïcité va-t-il rebondir ? En tout cas pas sous forme de lutte. Il s'agit

de trouver un moment assez long pris sur le temps des classes. Déjà la Fédération de l'Éducation Nationale et la Ligue de l'Enseignement sont favorables à ce qu'un temps soit réservé dans la semaine. Nous vivons là un exemple de ce que certains appellent : "une laïcité ouverte", une autre forme de laïcité. L'État, soucieux de pluralisme, écoute les églises fai-

re entendre leurs voix sur ces problèmes de société. Le débat démocratique y gagne ; un "mieux vivre ensemble" se cherche.

Ces extraits (voir encadrés) du sondage d'opinion réalisé en avril dernier par le journal "La Croix l'Événement" éclairent bien l'enjeu actuel.

Paul ROUVE

Hésitation sur la culture religieuse à l'école

Selon vous, la culture religieuse (c'est-à-dire la connaissance des aspects religieux de l'histoire et de la civilisation, à l'exception du catéchisme) doit-elle être intégrée dans les programmes scolaires des établissements publics ?

- Oui.....	45 %
- Non	46 %
- Ne se prononcent pas	9 %
Total	100 %

Valeurs morales ; rôles positifs des Églises

Diriez-vous que dans l'ensemble, les Églises jouent un rôle positif ou négatif dans la définition et le développement des valeurs morales qui structurent une société ?

- Positif	55 %
- Négatif	18 %
- Cela dépend	15 %
- Ne se prononcent pas	12 %
Total	100 %

AVOIR LA FOI ÊTRE CROYANT



*Les apôtres dirent au Seigneur : "Augmente en nous la foi". Le Seigneur dit : "Si vraiment vous aviez de la foi, gros comme une graine de moutarde, vous diriez à ce sycomore que voilà : **Déracine-toi et va te planter dans la mer et il vous obéirait.**"*

Lequel d'entre vous, s'il a un serviteur qui laboure ou qui garde les bêtes, lui dira à son retour des champs : "Va vite te mettre à table" ? Est-ce qu'il ne lui dira pas plutôt : "Prépare-moi de quoi dîner, mets-toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et boive ; et après tu mangeras et tu boiras à ton tour" ? A-t-il de la reconnaissance envers ce serviteur parce qu'il a fait ce qui lui était ordonné ? De même, vous aussi, quand vous avez fait tout ce qui vous était ordonné, dites : "Nous sommes des serviteurs quelconques. Nous avons fait seulement ce que nous devons faire".

Luc 17/5-10

Au commencement, Dieu avait organisé la terre : chaque chose avait sa place : la terre ferme et les océans, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, et toutes les plantes qui portaient leur semence. Les sycomores étaient solidement enracinés là où ils avaient germé. L'homme vivait heureux dans cet univers comme dans un jardin. Mais il avait au fond de lui comme un désir tenace : il voulait ressembler à Dieu, être comme lui. Et Dieu ne savait comment s'y prendre pour le persuader de rester un homme, de ne pas vivre au-dessus de ses moyens en quelque sorte et de trouver son épanouissement dans sa condition humaine.

Et puis, un jour, Dieu décida d'intervenir directement : puisque l'homme voulait tant lui ressembler, c'est lui qui allait ressembler à l'homme, devenir homme lui-même, épouser sa condition. Et il choisit la dernière place, celle du service, celle de l'es-

clave : toute sa vie fut une vie de serviteur, pauvre de cœur, artisan de paix, passionné pour la justice. Et cela le mena jusqu'à la mort. La croix plantée sur le Calvaire ressemblait à un arbre : un arbre mort d'où sortaient des pousses de vie.

Désormais, la route était tracée : l'homme pouvait ressembler à Dieu. Le chemin que Dieu lui proposait était un chemin de croix pavé de patience et de persévérance, graine de sénevé appelée à devenir un arbre immense. A quoi lui servirait d'avoir la foi ou de l'augmenter comme on arrondit sa fortune ? L'essentiel n'était pas d'avoir mais d'être : être croyant comme un serviteur inutile, être le compagnon de route de Dieu lui-même, gravir avec lui le chemin de la croix, vivre sa gratuité, sa folie même pour trouver la vie.

Michel Déjean



"Déracine-toi et va te planter dans la mer"

ILS ONT VU L'HOMME DANS SA LÈPRE

Neufs SCOUTS tous âgés de 18 à 21 ans et leur aumônier Bruno HOUPERT sont partis pour la Côte d'Ivoire, plus exactement à ADZOPÉ où une léproserie les attendait. Du 29 juillet jour de leur départ au 21 août date de leur retour, ces jeunes ont partagé au quotidien la vie des lépreux : Jacques, Claude et Bruno nous racontent comment cela s'est passé.

- **Jacques** : "Il y a deux ans notre groupe "Les compagnons scouts de France de Rodez" a décidé de mener à bien une action humanitaire, et c'est sur les conseils de M. JAULIN au niveau national et par l'intermédiaire de M. Daniel LUCIANI du Centre de Graves que nous avons voulu véritablement réaliser ce projet."

- **Claude** : "- Aussi, nous avons établi un budget qui s'élevait à environ 70 000 F.

Comment trouver le financement ? En un premier temps des entreprises et des particuliers se sont proposés de nous parrainer... En un deuxième temps se sont ajoutées les ventes des chocolats de Pâques, ainsi que les visites

de la Cathédrale, que nous avons organisées.

Le tout complété par notre apport personnel, d'environ 1 200 F chacun.

- "Quels étaient vos objectifs une fois sur place ?"

Bruno : - "Le groupe s'est investi totalement : nous avons aidé à soigner les malades, ils étaient 250. Certains ont travaillé au laboratoire avec les autres personnes du corps médical. Pour ma part, j'ai même fait l'école aux plus jeunes."

- "Comment avez-vous vécu cette expérience ?"

Jacques "- Comme très éprouvante, mais très enrichissante, peut-être ce qui m'a le plus marqué : leur "joie" intérieure ! Quand nous étions avec eux, tous nous souriaient comme si au même moment leurs souffrances disparaissaient !"

- "Avez-vous d'autres projets ?"

Claude "Oui ! nous souhaitons réaliser un montage diapos de notre voyage, sous forme de reportage, un qui s'adresserait aux adultes et un autre pour les jeunes."



Avec des enfants de la léproserie d'Adzopé

L'ASSOCIATION "AVEYRON-SOLIDARITÉ-LÈPRE"



"La seule vérité, c'est d'aimer"

DES CHIFFRES :

On évalue à 15 millions le nombre de lépreux dans le monde dont 3 millions seulement suivent un traitement :

- 7,5 millions en Asie,
- 4,5 millions en Afrique,
- 3 millions probablement dans les pays de l'Est,
- 400 000 en Amérique du Sud,
- 50 000 en Europe occidentale, dont 6 000 en Espagne.

C'est une maladie de notre temps comme le SIDA, mais elle fait 100 fois plus de victimes. Elle est directement liée aux mauvaises conditions d'hygiène, à la malnutrition et aux difficultés de dépistage. La lèpre touche essentiellement les pays du Tiers-Monde, mais elle reste à nos portes.

Les aveyronnais sont rattachés à l'Association Française Raoul Follereau

qui regroupe 76 comités, 10 délégations, une quarantaine de permanents, 30 000 bénévoles et 250 000 donateurs.

Le délégué responsable de l'Association "Aveyron-Solidarité-Lèpre", Gérard BESTION de CAMBOULAS, que nous sommes allés interroger, nous a donné quelques renseignements.

- La lèpre ? Est-ce encore d'actualité ?

- Hélas oui ! Mais nous avons les moyens d'agir et nous devons nous les donner.

- Faut-il des sommes importantes pour sauver des lépreux ?

DES CHIFFRES :

La lèpre se guérit, le traitement existe mais il a son prix.

Sur la base d'une année :

- 50 F par trimestre suffisent à payer les médicaments pour un lépreux,
- 50 F par mois permettent de soigner un lépreux dans sa famille,
- 100 F par mois payent le traitement d'un hospitalisé,
- 300 F par mois sauvent un lépreux multibacillaire.

- Absolument pas. Voyez les chiffres. Cela peut même sembler dérisoire. Vraiment nous devons y réfléchir.

- Les Aveyronnais sont-ils généreux ?

- Regardez le schéma suivant. Il vous indique les sommes collectées dans notre département depuis 1977. On sent une certaine prise de conscience de ce problème.

- Comment sensibiliser davantage les gens ?

- Justement, il y a un rendez-vous à ne pas manquer pour ceux qui veulent nous aider :

**REUNION DE L'ASSOCIATION :
VENDREDI 17 NOVEMBRE A 20 H 30 A
LA MAISON POUR TOUS
ONET-LE-CHATEAU**

Nous y préparons la grande journée mondiale de lutte contre la lèpre.

- Où peut-on se renseigner ?

- soit à la MAISON POUR TOUS ONET - Tél. 65 67 13 51

soit à CAYLUS : M. Vidal (membre de l'Association R. Follereau) - Tél. 63 65 72 67

(Propos recueillis par Claire LADET).



Pèlerinage à Ars

(interparoissial)

Pour la 4^e année consécutive, un groupe de pèlerins va vers des lieux de saints pour approfondir sa foi à travers les témoignages d'hommes et de femmes qui, pour arriver à la sainteté, ont cheminé ici-bas en laissant Dieu agir sur leur vie.

Après Paray-le-Monial en 86, La Salette en 87, Lisieux en 88, nous étions du 7 au 11 septembre 89 à Ars (à côté de Lyon), Lalouvesc (Ardèche) et Châteauneuf-de-Galaure (Drôme). Chaque journée bien émovante pour nous.

1^{ère} étape : Paroisse de Jean Marie Baptiste Vianney. Ce prêtre qui a vécu 41 années dans cette petite localité de l'Ain a, par sa bonté, sa simplicité, ses homélies, les confessions, converti beaucoup de pécheurs, prodiguant conseils et encouragements. Il est aujourd'hui le patron des prêtres de l'univers. Nous avons eu le privilège d'assister à un premier engagement et à une ordination diaconale de jeunes avec Mgr Bagnard, évêque de Belley-Ars.

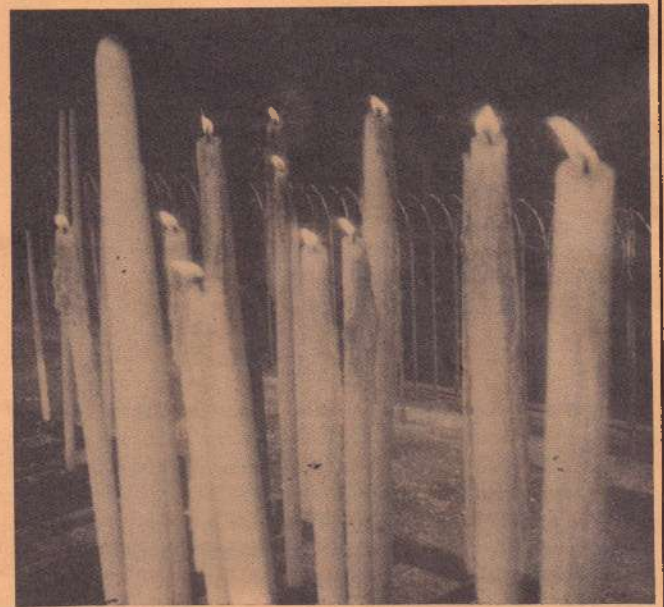
2^e étape : Lalouvesc. En ce lieu, Jean-François Régis a exercé son apostolat et son amour des plus pauvres. Né dans une famille aisée de Narbonne et après des études chez les jésuites, sa mission l'amena sur ce plateau où en hiver il prêchait les retraites, visites, visitait les malades dans les campagnes, allant de village en village à pied malgré le mauvais temps. C'est sur ces parcours qu'il prit froid et mourut à 43 ans. "Le saint est mort", criait les pauvres paysans. Si le grain de blé meurt, il porte beaucoup de fruits. 3 siècles après les pèlerins affluent dans la basilique où se trouve son reliquaire.

A Lalouvesc vivent aussi les soeurs du Cénacle, congrégation fondée par Thérèse Couderc, religieuse proclamée sainte en 1970. Son corps intact repose dans une châsse en la chapelle de la maison mère. Supplices et intentions sont déposées là. De nombreux retraitants trouvent ici le calme et la prière pour rencontrer Dieu. La devise de sainte Thérèse Couderc : "Se livrer à l'Amour de Dieu".

3^e étape : Châteauneuf de Galaure. Un nouvel appel sur notre relation à Dieu, à Jésus, à Marie, se fait entendre pour nous par Marthe Robin, décédée à 79 ans en 1981. Sa vocation : la maladie, assumée pendant 54 années dans un petit lit d'une chambre obscure, toute recroquevillée et aveugle, sans manger ni boire, se nourrissant de son Seigneur une fois par semaine. Elle revivait la Passion chaque vendredi. Par son intense communion à Dieu, à Jésus, elle donnait à ses visiteurs (par milliers au cours de sa vie) conseil sur leur vie.

Dieu l'avait chargée de faire construire une école chrétienne des Foyers de Charité et Lumière pour le faire connaître. Le Père Finet, fondateur de 70 Foyers de Charité dans le monde entier, âgé aujourd'hui de 91 ans, a réalisé tout ce que Marthe lui confiait, comprenant bien qu'elle avait une mission à remplir pour l'Eglise et les hommes de ce XX^e siècle.

Revenus chez nous, nous gardons dans notre coeur des paroles, des prières de ces saints, et surtout de mieux prendre nos responsabilités.



La vie dans nos paroisses

CASSAGNES-BEGONHES

NOS JOIES

- Mme et M. Jacky Delmas, du Bousquet, sont à nouveau les heureux parents d'une petite Hélène, qui fait la joie de sa grande soeur Amélie. Nous leur adressons toutes nos félicitations et nos voeux sincères pour leurs deux fillettes. Nos félicitations également à Mme et M. Emile Delmas, les grands-parents.

- Durant ces vacances plusieurs familles ont accueilli des nouveau-nés ; c'est un petit Alexandre chez M. Chavagnac et Mme née Cécile Fabre. Alexandre est le 3^e enfant de ce jeune couple, nous les félicitons, ainsi que Mme Cl. Fabre l'heureuse grand-mère et M. Louis Corp des Adrechs, arrière-grand-père d'Alexandre.

- Chez Philippe Rech et son épouse Chantal, une petite Marine a fait leur joie, ainsi que celle des grands-parents Mme et M. René Rech. A tous nous adressons nos félicitations et nos voeux sincères pour Marine.

BIENVENUE

Bienvenue à notre nouveau chef de brigade M. Hervé Legrand, venant de l'école de gendarmerie de St-Astier où il était instructeur. M. Legrand a pris ses fonctions début septembre à Cassagnes.

Nous lui adressons, ainsi qu'à Mme et leurs enfants, une bonne adaptation dans notre village.

MARIAGES

Après une impressionnante série, ce mois-ci seuls deux mariages ont été célébrés à Cassagnes.

- Le 9 septembre, sur la place de la mairie, la famille accompagnait une jolie mariée, Patricia Rodriguez qui s'unissait à Thierry Besset. Tous deux bien connus puisque travaillant au village depuis longtemps. Patricia chez Ginette Vernhes et Thierry chez Claude Rey. Nous les félicitons de tout coeur et leur souhaitons joies et bonheur, nous sommes très heureux de les garder chez nous.

- L'après-midi de ce même jour, un long et joli cortège descendait la côte de Naucelle, pour accompagner Didier Durand et Christine Gaubert en l'église de Cassagnes. Très attaché à son village, bien que travaillant à La Primaube, Didier a tenu à célébrer son union à Cassagnes. Nous leur adressons toutes nos félicitations et nos meilleurs voeux de bonheur. Nous adressons également nos félicitations à Mme et M. Joseph Durand de Cassagnes pour cet heureux événement.

DEPART A LA RETRAITE

Le 16 septembre, le corps des sapeurs-pompiers du village a fêté le départ à la retraite de leur camarade René Unal. Au cours des nombreuses années de service de M. Unal, chacun a pu apprécier ses qualités d'efficacité, de dévouement, de simplicité. Une petite réception organisée par les épouses des pompiers a permis à tous de passer ensemble une agréable soirée.

DECES

Nous avons appris le décès à Rodez de Mlle Germaine Escorbiac, à l'âge de 88 ans. Durant de nombreuses années, Mlle Jeanne avait oeuvré pour le bien de Cassagnes, s'occupant des jeunes. C'est grâce à sa participation active que les séances organisées pour la salle paroissiale avait eu un réel succès. Nous garderons d'elle un fidèle souvenir ému.

LA RENTREE

Pour les scolaires, la rentrée a eu lieu le 5 septembre. Les étudiants ne rentreront qu'en octobre, nous souhaitons à tous une excellente année avec réussite en fin d'année scolaire.

Pour le club du 3e âge, la rentrée aussi a eu lieu, avec le 13 septembre une sympathique petite sortie qui nous a conduits à "Loc Dieu" où la visite de l'abbaye commentée par la Comtesse de Montalivet fût remarquable et attrayante. Ces petites sorties laissent à tous de bons souvenirs et renouent entre eux des liens d'amitié.

TAYAC

MARIAGES

Samedi 26 août, les cloches ont carillonné à toute volée pour annoncer deux mariages.

Celui de Véronique Jean de la Tronque avec Philippe Cailhol de Cassagnes, et de Nathalie Bieda de Rodez avec Didier Cransac de Bégon. L'église abondamment fleurie a accueilli ces jeunes qui s'engagent. Nous leur souhaitons pleine réussite et beaucoup de bonheur et félicitons les familles unies.

DECES

La communauté paroissiale s'est réunie pour accompagner à sa dernière demeure André Cailhol, âgé seulement de 61 ans, qui nous a quittés le 8 septembre. A son épouse, à sa fille Michèle, nous offrons nos condoléances. Le 9 septembre a eu lieu le service anniversaire d'Augustine Bertin.

A tous ceux qui sont éprouvés nous redisons notre sympathie.

TAURINES

DECES

- Hélène Vayssière-Massol, du bourg, après quelques semaines de fatigue, a dû être hospitalisée et c'est assez rapidement qu'elle s'est éteinte.

- Puis ce fut le tour de Germaine Bousquié de la Marquerie qui nous quittait après quelques mois de maladie.

A leur famille éprouvée par leur disparition nous leur adressons toute notre sympathie.

SANTE

Quelques problèmes de santé pour :

- André Cailhol, de la Devèze, qui vient d'être hospitalisé et opéré à Rodez.

- Pour Louis Enjalbert, de Taurines, qui se trouve en soins intensifs pour des côtes cassées.

- Fernand Cailhol, de La Baraque, qui s'est abimé un doigt.

- Bénédicte Gaden, du Camp-Grand, et Annette Gouveinhes, de Montalrat, pour des soins.

A tous ces malades nous leur souhaitons un meilleur rétablissement.

BAPTEME

Les cloches sonnaient à toutes volées pour annoncer l'entrée en chrétienté de la petite Claire Marty de Montalrat.

Que cette jeune vie grandisse dans la foi et découvre l'Amour de Dieu avec l'aide de ses parents.

NOUVELLE DE DERNIERE MINUTE

Françoise Coubière Cailhol a dû être hospitalisée d'urgence à Rodez.

Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

Si nos chers défunts sont désormais invisibles, ils ne sont pas pour autant des absents. Dans une intime communion, ils sont si près de nous...

ARVIEU

NAISSANCES :

- Le 30 août de Edouard, fils de Jean-Marie Fabié, agent de laboratoire à Rodez, et de Mme née Geneviève Canac.

- Le 19 septembre de Nathalie, fille de Jean-Marie Almès, cadre d'entreprise à Bozouls et de Mme née Françoise Delmas.

- De Rieupeyroux nous parvient celle de Sandra, fille de Michel Costes, agent E.D.F. et de Mme née Geneviève Bonnefous.

A tous ces nouveau-nés nous souhaitons bonne santé, longue vie.

BAPTEME :

De Nicolas Gayraud en l'église d'Arvieu le 19 septembre. Il est le fils de Bernard Gayraud, agriculteur à Paulhe et de Mme née Anne-Marie Soriano.

Longue et heureuse vie chrétienne à Nicolas.

Le Couvent d'Arvieu

1989 : Les Soeurs de la Sainte Famille, dans une période moins florissante en vocations, "rivées" au charisme de sainte Emilie de Rodat, veulent répondre à des besoins nouveaux dans le monde et dans l'Eglise. Aussi les Soeurs Thérèse et Aurélie viennent de nous quitter : la 1ère pour Camarès, la seconde pour Aubin. Elles nous invitent à cultiver notre passion pour l'Evangile et à ne pas oublier les "exclus". Merci donc à Soeur Thérèse et à Soeur Aurélie, mais aussi à la Sainte Famille.

Voici donc quelques flashes (tirés de leurs cahiers) de leur longue et fidèle présence de 136 années chez nous :

I - DE L'INSTALLATION A 1900
une période matériellement précaire mais exaltante.

Le contexte : Peu de scolarisation à Arvieu et aux alentours, un instituteur pour garçons à Arvieu et une institutrice Mlle Lagarique pour les filles. Elle demande au curé Bousquet de la relever de ses fonctions. De nombreux besoins de formation humaine et chrétienne, santé, hygiène, un moindre soutien aux populations fragiles, des gens dans des difficultés matérielles et morales. Les congrégations s'occupant de santé et d'éducation sont en développement rapide.

Ainsi le 3-11-1853, veille de saint Amans, patron de la paroisse d'Arvieu, 4 religieuses de la Congrégation du Saint Nom de Jésus de Ste Radegonde sont accueillies. elles arrivent "à peu près dépourvues du nécessaire, mais la générosité de chacun les dédommagera de leur pauvreté". Soeur St Augustin est supérieure, Soeur Anatolie directrice de l'école, Soeur St François chargée de la classe des petites et Soeur Marie de la cuisine. Elles s'installent au château en location". En 1856 la mère Anatolie traite avec Philippe d'Arvieu l'achat du château, du jardin, de la basse-cour, la grange et le grand jardin. Elles aménageront au fur et à mesure des besoins et des moyens. Plus tard elles achèteront un champ de 5 ares dit "Capitou" et elles cèderont un morceau de jardin pour construire l'"Estaplou" du presbytère, et plus récemment pour construire la salle

paroissiale. L'école fut déclarée payante jusqu'en 1858 où elle fut reconnue publique. Elle compta, dès 1854, 135 enfants et ados de la région dont 20 pensionnaires et 2 orphelins, avec une pointe de 110 externes et 45 pensionnaires entre 1870-1880. Les effectifs se tasseront légèrement entre 1880-1890. Deux écoles publiques se créent à Paulhe et à Crayssac ; d'autres congrégations s'installent dans des villages alentour.

Le 4-12-1865, à la demande du curé Jean-Joseph Angles, les soeurs Agnès, originaire de Flavin et St-Félix, originaire d'Arvieu, se rendent à Caplongue. Elles assureront l'école des filles et le suivi des malades.

En 1886 on leur envoie une soeur supplémentaire. Le couvent de Caplongue vient d'être édifié en 1875.

Leurs ressources : Le travail du jardin et de la basse-cour, ce que les gens leur donnent en reconnaissance des services rendus, la rétribution scolaire et les traitements.

En 1874 le Noviciat de Ste-Radegonde est transféré à Arvieu. La maison compte alors 8 religieuses et 10 novices. A la mort de Mère Anatolie, elles seront dirigées sur Villefranche-de-Rouergue, car en 1887 la communauté du Saint Nom de Jésus s'affiliera à la Sainte Famille.

Les vocations sont nombreuses, notamment depuis la création du postulat. Les candidates excèdent les besoins de l'institut, même si on y a accepté Flavin, Arvieu, Le Viala-du-Tarn, Caplongue, Trémouilles, Coudols, Les Faux. La plupart seront adressées ailleurs. En 1899 déjà une quarantaine de religieuses sont issues d'Arvieu ou de sa région.

Matières enseignées à l'école : Le catéchisme, l'histoire sainte, des principes de lecture, écriture, calcul, français, géographie, l'histoire de France, couture et tricotage. Vers 1860 l'école venant d'être reconnue communale suivit les programmes officiels. En 1880 on y ajoute le dessin linéaire, la musique vocale, la gymnastique, sciences physiques et naturelles, chimie, morceaux choisis. En 1890 on y rajoute l'économie domestique. On fait le catéchisme de persévérance, l'histoire sainte, l'histoire ecclésiastique et l'Evangile.

Oeuvres de bienfaisance : "Dès le début, visite assidue des malades, secours aux pauvres, assistance aux familles indigentes, veille de nuit auprès des malades mourants. Les fréquentes aumônes étaient prises sur les économies ou provisions de la communauté. Depuis 1889 moins de veilles de nuit, la santé du personnel ne le permet pas."

Ressources : Création de "l'Oeuvre du Pain Partagé" de saint Antoine. Elle permet la distribution d'une somme chaque année. En 1898 est construite la salle d'asile : abri pour les jeunes enfants exposés aux accidents et prévention, accueil des infirmes et indigents.

Oeuvres de persévérance : On s'est occupé des anciennes élèves : conseil, information, formation à la prière, répétitions de chant... Le postulat retient les enfants après l'âge scolaire pour des études, une formation à la pratique de vie de famille et examen de leur vocation. 2 fois par semaine, catéchisme de persévérance et rédactions.

1899 - ouverture d'un cours d'adulte (jeudi matin et dimanche).

*La vie n'acquiert de valeur qu'en se dépassant...
Ne pas avancer, c'est reculer...
La vie doit, au contraire, monter !*

LA CAPELLE FARCEL

FETE VOTIVE

Comme chaque année, la fête de La Capelle a connu un bon succès. Après un déjeuner aux tripous du dimanche matin, il y a eu le dépôt de la gerbe au monument aux morts.

L'après-midi, concours de pétanque puis souper campagnard qui réunissait plus de 200 personnes sous le grand chapiteau.

Merci aux organisateurs.

BEGON

DECES

Lundi matin 25 septembre, Mme Roux, de la Cailholie, s'est éteinte chez sa fille Alice, du village, à l'âge de 88 ans.

Victime, il y a plus de 3 ans, d'une attaque d'hémiplégie, totalement dépendante et à demi-paralysée, elle a été accueillie, soignée et entourée par la famille Jean Pomarède d'une manière exemplaire, atténuant sa souffrance.

Elle était née Aurélie Frayssignes, du Bousquet de Casagnes, et repose désormais auprès de son mari, décédé en 1945, au cimetière d'Auriac-Lagast, sa paroisse, où a eu lieu sa sépulture.

Que ses enfants, en particulier Mme et M. Jean Pomarède, ses deux fils Roger et André, et toute leur famille, trouvent ici l'expression de nos sincères condoléances.

NAISSANCE

Nous avons été informés de la naissance d'une petite fille, deuxième enfant au foyer de notre compatriote Daniel Cransac, récemment promu capitaine aux pompiers de Paris où il réside.

Nos meilleurs vœux pour la petite Cyrille et nos félicitations à ses heureux parents, grands-parents, en particulier à la mémé Emilienne Cransac du village.

MELJAC

BELLE JOURNEE D'AMITIE

Nous avons plaisir à souligner un beau geste d'amitié de Jean-Paul Massol qui a eu la riche idée d'inviter toutes les personnes de la commune à un pique-nique au bord de l'eau à la Bastide près d'une petite maison qu'il vient d'acheter en souvenir de ses arrière-grands-parents. Très nombreuses étaient les familles qui avaient répondu avec joie à cette invitation.

Dans ce cadre magnifique nous avons passé ensemble une très agréable journée. Nous étions comme une grande famille heureuse de se retrouver pour une journée d'amitié.

Aussi tous les participants disent un chaleureux merci à Jean-Paul.

NAISSANCES

- Marie-Pierre et Vivian Roube, du Martinesq, sont heureux de nous faire part de la naissance de leur premier 4 enfant Mathilde, née le 21 août.

Ce bébé fait des heureux grands-parents : M. et Mme Edmond Roube, M. et Mme Raymond Barthes.

- Martine et Jacques Baudy, domiciliés à Rodez, nous font part de la naissance de Franck.

Ce beau poupon fait aussi des heureux grands-parents à Meljac : M. et Mme Clément Bosc et M. et Mme Raymond Baudy, et deux arrière-grands-parents : Emile Bosc et Marie Baudy.

A ces deux bébés nous adressons nos vœux de bonheur et de santé et nous félicitons leurs parents.

NOS MALADES

- M. Fabre, du Bouyssou, a subi une intervention chirurgicale. Après plusieurs ennuis, il a dû retourner en clinique. Nous lui souhaitons une meilleure santé.

- M. Faustin Mouly est entré en maison de repos à Valence.

SALMIECH - CARCENAC SAINT-AMANS

NAISSANCE

Hélène est venue agrandir le foyer de Jacky Delmas et de Magalie Vieilledent au Bousquet. Elle fait aussi la joie de ses grands-parents M. et Mme Vieilledent de Cransac.

Nous partageons la joie des parents et grands-parents et souhaitons à Hélène de réussir pleinement sa vie.

MARIAGES

- Le 9 septembre, en l'église de la Besse, Henri Arzimow, de Salmiech, et Evelyne Bénézeth, de Villefranche-de-Panat, se disaient Oui pour la vie. Ils vont habiter près de Gaillac.

- Le 7 octobre, en l'église de N.D d'Aures, Bernard Mazenq, de Lacan, et Fabienne Veyrac, de Trédos, se donnaient le sacrement de mariage. Ils ont aménagé leur "nid" dans la maison qu'habitait René Vernhes et nous sommes très heureux de les voir s'installer à Lacan.

Nos vœux de bonheur à ces jeunes mariés et nos félicitations à leurs parents.

SEPULTURES

- Le 7 septembre avait lieu la sépulture de Mme Louise Rey, de Rhodes, née Canac. Elle était âgée de 89 ans. Sa longue vie s'est déroulée dans la paroisse de St-Amans, du premier au dernier jour ; une vie marquée par les décès de son mari et de trois enfants : Solange, Jean-Louis et Fernand. C'est sa vie passée au service des siens et aussi des clients qui venaient autrefois au moulin que nous avons présentée au Seigneur.

- La mort subite de Mme Maria Cathala, de Peyralbe, âgée de 83 ans, a plongé dans la consternation sa famille et la communauté paroissiale. Aussi, à ses obsèques célébrées le 25 septembre, la foule que l'église ne pouvait contenir témoignait de l'estime qu'elle avait acquise auprès de la population. Son esprit de foi face aux épreuves, sa gen-

tillesse, son bon sens faisaient d'elle une personne écoutée et un membre du conseil paroissial.

A toutes les personnes affectées par ces deuils nous exprimons à nouveau toute notre sympathie.

"Etre fidèle à ceux qui sont morts, c'est vivre comme ils auraient vécu. Et les faire vivre en nous. Et transmettre leur visage, leur voix, leur message aux autres".

Martin Gray.

LA RENTREE

Depuis un mois, écoliers, collégiens et lycéens ont repris le collier. 7 enfants ont quitté nos écoles primaires pour entrer au C.E.G à Cassagnes, Pont-de-Salars et Rodez. Nous leur souhaitons une rapide adaptation pour cette nouvelle étape de leur vie scolaire.

Malheureusement ces départs n'ont pas été compensés par autant d'entrées en maternelle. Le vieillissement de la population rurale se poursuit. Les prochaines années entraîneront-elles des regroupements ? En attendant bonne année à nos écoliers et collégiens et à leurs éducateurs.

TRAVAUX

Après le pont de Gazagou un panneau signale "chaussée déformée sur 2 km". Il pourra bientôt être réutilisé ailleurs. L'entreprise Ferrié de Rodez-Istournet est à pied d'oeuvre pour tracer une nouvelle chaussée jusqu'à Brès. Le bulldozer attaque le talus, préalablement déboisé par les employés de la D.D.E, pour couper les virages et redresser la route. A l'occasion de ces travaux la sortie du chemin de la Borie sera aménagée de façon à être moins dangereuse.

Les employés municipaux ont préparé les fondations. Les maçons pourront entreprendre la construction du mur de clôture du nouveau cimetière au-dessous de la maison Vigroux-Vernhet.

RULHAC SAINT-CIRQ

MARIAGE

Le samedi 2 septembre a eu lieu à Rulhac la mariage de Véronique Albinet, du Puech de Rulhac, employée de commerce, avec Guy Tardieu, boucher à St-Christophe-Vallon.

La cérémonie religieuse fut rehaussée par la présence de deux jeunes accordéonistes qui interprétèrent de très beaux morceaux de musique de circonstance. A la sortie de l'église, un vin d'honneur fut offert à la salle polyvalente, aux nombreux parents et amis.

Nous adressons tous nos vœux de bonheur et de réussite dans leur entreprise commerciale à ce jeune couple qui se fixe à St-Christophe et toutes nos félicitations aux familles unies par ce mariage.

PERMIS DE CONDUIRE

pour Alexis Grimal d'Ardennes et Sandrine Cailhol de Laubigue.

Félicitations et bonne route.

BAPTEME

Le dimanche 24 septembre, pendant la messe paroissiale à Rulhac a eu lieu le baptême de Anaïs Almayrac de Rulhaguet, fille de Gilles Almayrac, adjoint au maire.

Nous partageons la joie de cette famille qui va l'aider à grandir dans la foi.

AURIAC-LAGAST

DECES

C'est avec peine que nous avons appris le retour à Dieu, le 26 août à Comps-Lagrandville, de Mlle Eugénie connue sous le nom de Maria Fabié, à l'âge de 81 ans.

Souffrante, elle s'était retirée chez ses neveux M. et Mme Boissonnade, à qui nous présentons nos sincères condoléances.

NEUVAINES

Le 16 septembre, en l'église d'Auriac-Lagast, la communauté paroissiale s'est unie à toute la famille pour prier pour le repos de l'âme de Mme Capelle Yvonne.

Seigneur, accorde-lui la paix et la joie éternelle.

VERS LA MAISON DU PERE

Le 25 septembre, les glas nous annoncent que Mme veuve Louis Roux, née Aurélie Frayssinhes, venait de nous quitter à l'âge de 88 ans après une vie toute simple, empreinte de foi et d'espérance. Elle s'est éteinte après 3 ans de vie dépendante qu'elle a eu la chance de vivre près de ses enfants.

La cérémonie religieuse a eu lieu le 26 septembre en l'église d'Auriac-Lagast. Une très nombreuse assistance de parents et d'amis l'ont accompagnée à sa dernière demeure.

Nous présentons aux familles éprouvées par ce deuil toute notre sympathie et l'assurance de nos prières.

La neuvaine a eu lieu pour la défunte le dimanche 1er octobre.

Donne-lui, Seigneur, le repos éternel.

NAISSANCE

Mme Gineste Myriam et M. Eric Taurines nous ont fait part de la venue au monde d'une petite fille à qui ils ont donné le joli nom de Mathilde.

Sa maman est employée de commerce et son papa agent de fabrication. Ils résident à Rodez.

Nous adressons nos chaleureuses félicitations aux heureux parents et grands-parents.

SUCCES

Le Certificat de Capacité a été attribué à M. Esse Dominique. En effet, Dominique a subi avec succès le stage de formation de technicien en réparation et mise au point automobile avec la mention "Bien", à Albi le 18 septembre 1989.

Nos vives félicitations à ce lauréat et à ses professeurs.

Je me sens solidaire du visage de l'Eglise, je me dis que c'est aussi à moi de bouger, d'agir, si je veux faire changer les choses. Je ne me lamente pas plus et je fais ce que je peux, là où je suis et avec mes faibles moyens...

Extrait de Paroles de Croyants en ACO.

COMPS LA GRANDVILLE SAINT-SAUVEUR

CONSEIL PAROISSIAL

Il y a un peu plus d'un an, nous avons élu un conseil paroissial. Il est composé de 18 personnes avec le Père Ayrinhac, notre pasteur ; il s'est réuni quatre fois.

En son sein il s'est créé diverses communications, composées de ses membres mais aussi d'autres personnes de la paroisse.

Ces commissions sont les suivantes : conseil économique, liturgie, jeunes et ACE, catéchèse, aide aux malades et personnes isolées, Vie Montante.

Au-delà des problèmes matériels dont s'occupe le conseil économique, l'ensemble du conseil a conscience que sa mission est aussi et surtout d'aider la communauté paroissiale à progresser dans l'approfondissement de la foi et des valeurs évangéliques.

C'est donc en poursuivant sa réflexion sur ce sujet, qu'il a été décidé unanimement de proposer à notre réflexion comme thème d'année la SOLIDARITE.

Il y a plusieurs façons de vivre la solidarité, matérielle ou morale, individuelle ou associative. Pour cela nous devons mobiliser le maximum de personnes. Chacun doit apporter sa contribution.

Des initiatives ont été prises. Dans l'immédiat ramasser de vieux médicaments qui seront triés par un docteur et envoyés à des missions. Il y a des pauvres proches de chez nous : nous pourrions tricoter couverture ou layette. Pour le carême une idée a été proposée : venir en aide au Liban là où nous avons besoin d'information et de contact. Peut-être parmi nous quelqu'un peut nous faire connaître des familles du Liban vous voudrez bien nous le faire savoir.

Etre solidaire c'est être sensibilisé aux problèmes des autres par le partage, la prière, la communication, le dialogue.

COMMUNAUTE DE L'ARCHE DE BONNECOMBE

A la St-Michel, dans les communautés de l'Arche, donc à Bonnecombe, on jette un regard sur l'année passée, sur l'année qui vient. On revoit les charges et les responsabilités, on s'ajuste pour garder l'esprit de la maison. Changement de saison et de rythme. Nous quittons un été besogneux très ouvert sur l'accueil : stages variés, personnes aussi qui à titre personnel ou familial sont interpellées par l'expérience de la vie communautaire ou bien désirent mieux connaître l'enseignement de l'Arche : non-violence, prière, réconciliation, partage, travail.

Jetant un regard sur les visages, on constate qu'ils se sont renouvelés, les uns remplacés par d'autres (4 nouvelles familles sont arrivées, comblant les départs du mois de juin. Malgré l'absence, les liens dans le coeur restent vifs et les nouvelles reçues sont positives).

Le 17 août, pour l'Arche dans tout son ensemble, le grand départ de Pierre Parodi "Le Pèlerin" responsable de l'ordre retourné à Dieu.

A la St-Michel, dans la prière, nous allons prendre du temps pour nous recueillir en laissant émerger ce que nous avons reçu, compris, à travers le témoignage de cette vie qui fut donnée, sans retour, dans une présence à la communauté, présence aussi à un monde dont nous sommes profondément solidaires, aspirant pour tous : PAIX, JUSTICE, HARMONIE; il faut s'y atteler.

PELERINAGE DIOCESAIN A LOURDES

DU 1er AU 4 SEPTEMBRE

Nous étions 13 de la paroisse de Comps La Grandville à y participer. Les différentes célébrations religieuses nous ont permis de prendre conscience un peu plus que baptisés, nous étions les pierres vivantes de l'Eglise. De retour chez nous, dans le train, chacun a pu réfléchir sur la manière dont nous allons en témoigner. Le message de la Vierge à Bernadette est clair : là où nous sommes, nous devons faire quelque chose pour que notre église soit signe du Royaume de Dieu.

Le dimanche 27 août et le 3 septembre, d'autres paroissiens de Comps avec ceux des paroisses avoisinantes, ont fait la même démarche que nous au milieu de nos frères malades.

SORTIE DU TROISIEME AGE

Le mercredi 20 septembre, une quarantaine de personnes partaient à la montagne, direction château de la Baume, près de Marvejols. Le repas de midi était pris à Aumont-d'Aubrac chez "Camillou". Un menu de choix où l'aligot était délicieux. Ensuite départ pour Chaudes-Aigues où chacun put apprécier la température de l'eau. Le retour s'effectua dans la bonne humeur avec rires et chansons. Merci aux animateurs et à Didier le chauffeur pour ses commentaires.

DECES

- Le dimanche 10 septembre, avait lieu en l'église de Saint-Sauveur de Grandfuel, les obsèques de Mme Marthe Cadars de la Barthe. Une foule nombreuse de parents et d'amis entouraient la famille en cette douloureuse circonstance.

- Le 15 septembre, est décédé subitement à la Pradésie M. Henri Azémar, âgé de 70 ans. Simple et discret il est parti sans bruit comme il avait vécu. Le lendemain une foule nombreuse et recueillie a assisté à la messe de sépulture en l'église de Comps. L'inhumation a eu lieu au cimetière de Flavin.

- Nous avons appris aussi le décès de M. Henri Galibert, de Carcenac-Salmiech, à l'âge de 81 ans. Il était le père de Mme Patrick Mignonac.

- Et le lundi 25 septembre en l'église de St-Amans, beaucoup de personnes de Comps s'étaient jointes à la population de Salmiech et des environs pour les obsèques de Mme Cathala de Peyralbe, âgée de 83 ans. Elle était la mère de Mme Marinette Blanc de Florac.

Que toutes ces familles éprouvées par la disparition d'un être cher trouvent ici l'assurance de toute notre sympathie et de notre amitié.

NAISSANCES

- Une petite fille Audrey est née au foyer de Martine Bru et Michel Ferrières de Rodez.

- Jean-Claude et Geneviève Vaysse de St-Christophe nous ont fait part de la naissance de deux petites jumelles Karine et Marielle.

Nos meilleurs vœux à ces petites filles, nous partageons la joie des parents et grands-parents.

BAPTEME :

Le dimanche 1^{er} octobre a eu lieu le baptême de Jonathan Pascal du Batut.

Nos meilleurs vœux de longue vie en chrétienté au petit Jonathan. DEUG géographie : Philippe Schaab.

SUCCES

DEUG Géographie : Philippe Schaab. **Tous nos compliments.**

SPORTS

Après quelques mois de repos nos équipes de foot sont de nouveau sur pied. Voici le nouveau bureau :

Couderc Pierre, Pagès Gérard, Castanié Sylvie, Schaab Firmin, Lacaze Jean-Louis, Molinié Jean-Paul, Pascal Jean-Claude, Castanié Marc, Legray Yves, Rigal Jean-Marc, Lacan Yves, Marquès Joël, Boissonnade Bernard, Gonzales Antoine, Reynés Robert.

Il y a plus de cinquante licenciés. Une équipe en 2e division, une en 3e et une équipe de pupilles. Les premières rencontres ont bien démarrées. Bonne continuation.

TREMOUILLES

EXAMEN

Nous avons, par inattention, omis de mentionner que Izard Thierry avait été reçu au bac F3 avec la mention bien; qu'on nous excuse de ce manque de précision. Merci des remarques qui nous sont signalées, elles nous permettent de prendre meilleure note.

NAISSANCE

C'est avec joie que nous sont parvenues les naissances de Paul-Henri Vidal et de Camille Niel.

Paul-Henri est le fils de M. Jean-Marie Vidal et de Maryse Robert de Trémouilles, et Camille deuxième fillette de M. Alain Niel et de Mme, domiciliés à Rodez.

Meilleurs voeux de santé aux bébés et félicitations aux grands-parents, parents et à toute la famille.

DECES

A côté des événements heureux, il y a, hélas, bien des peines.

- Le 1er septembre, nous accompagnions à sa dernière demeure Mme Augusta Combes de Frayssinous. En l'absence de notre pasteur c'est le Père Cambon de Cassagnes qui officiait et nous l'en remercions. C'est au terme de 84 ans que Mme Combes, mère de 8 enfants, nous quitte. Elle avait porté le poids de la vie avec courage. En 1949 elle avait perdu accidentellement un de ses fils à 16 ans 1/2, en 1955 son époux, et il y a 5 ans, à 52 ans son fils aîné. C'est dire que les peines ne l'ont pas épargnée, mais en retour elle a joui toute sa vie de l'attention et de l'affection de ses enfants.

- Le 5 septembre, avait lieu à Rodez en la chapelle de la communauté des soeurs de St-François d'Assise, les obsèques de soeur Agathange née à Sarlit commune de Trémouilles, décédée à 93 ans, après 73 ans de vie religieuse.

Au service des familles d'abord comme aide-soignante ou infirmière, et ensuite pendant 50 ans responsable du sanctuaire de Notre-Dame d'Arliquet Aix-sur-Vienne à 8 km d'Oradour-sur-Glane, elle a servi le Seigneur dans ses frères. Secondée par d'autres religieuses, elle avait la responsabilité de ce sanctuaire qui accueillait de nombreux pèlerins venus de la région du limousin. Elle avait été le réconfort et le soutien de beaucoup d'âmes en détresse, et retirée depuis 10 ans à Rodez, elle souffrait de se trouver privée de tout ce contact humain qui avait été sa vie. Que

le Dieu qu'elle a essayé de bien servir, soit à cette heure joie. Que dans l'Au-delà elle veille sur sa famille de la terre, sa soeur Mme Foissac Noëlie de Sarlit, son frère et belle-soeur M. et Mme Dausse Mathurin et Mme Dausse Albertine de Sarlit, et tous ses neveux et nièces.

- Le 8 septembre, avait lieu dans le Tarn, en l'église de Fiac, les obsèques de M. Roger Vidal, décédé accidentellement à 70 ans. Il était un frère de M. Vidal de Trémouilles.

- Le 22 septembre, c'est Mme Raymonde Pompt de Trémouilles qui perdait son frère de la maison natale, 76 ans à la Devèze de St-Hilaire. La messe de sépulture a eu lieu à St-Hilaire à laquelle les paroissiens de Trémouilles ont assisté.

En ce matin 25, nous apprenons la sépulture de Mme Cathala de Peyralbe, 83 ans. Elle était la belle soeur de M. Cathala de Trémouilles.

Nous partageons la peine de toutes ces familles et les assurons de notre amitié dans ces moments d'épreuve.

NOUVELLES DIVERSES

* Le 5 septembre la rentrée des classes s'est effectuée dans les meilleures conditions avec Mme Ginal et Mme Marre comme instituteurs. Bonne année scolaire aux enseignantes et à leurs élèves.

* Le 17 septembre, nous étions réunis à la salle des fêtes pour un vin d'honneur à l'occasion de la remise de cadeaux à Soeur Marie-Luc, qui nous a quittés après 10 ans au service de notre paroisse.

* Le 21 septembre, le troisième âge a fait une sortie à Grammat. Les cuisinières bénévoles étaient aussi invitées.

* Le 10 septembre, clôture de la semaine mariale à Ceignac, notre paroisse était représentée aux pieds de Marie, événement annuel de la vie religieuse aveyronnaise.

Prière d'un chrétien

*Seigneur, comment ne pas penser
que nous avons tous notre vocation dans
l'Eglise ?*

*Tous appelés à la sainteté,
tous appelés à communiquer notre foi,
à être missionnaire, là où nous vivons.*

*Sur la route difficile de l'Eglise actuelle,
garde-nous de nous lamenter,
de ressasser le manque de vocations,
la crise de ceci et de cela.*

*Fais que nous prenions plutôt notre part
de la charge de l'Eglise à naître et à aimer.*

*Ouvre nos intelligences et nos cœurs
aux impulsions de ton Esprit,
pour que l'Eglise trouve les formes qui te
plairont et des constructeurs courageux.*

*Si nous nous sentons tous plus responsables
dans ton Eglise, elle sera si vivante que les
vocations naîtront.*

Félix Lacambre



Et encore le Catéchisme !...

Le catéchisme a repris : ce redémarrage a été plus ou moins laborieux selon les paroisses ou les secteurs... Les "usagers" s'en trouvent plus ou moins satisfaits et se font une idée du catéchisme plus ou moins réaliste, plus ou moins bien accordée à ce qui peut se faire dans le contexte où nous vivons.

A propos de catéchisme, voici d'abord quelques constats :

- **La demande de catéchisme** venant des parents ou des enfants reste importante : beaucoup d'enfants sont catéchisés.

- Assez souvent cependant cette préoccupation de la découverte de la foi **semble en quelque sorte réservée à une période de la vie : l'enfance**. Nous nous la posons moins pour nous adultes.

- **Des catéchistes souvent trop peu nombreux s'engagent et persèverent malgré les difficultés**. Ils donnent de leur temps gratuitement (quoique l'on en dise) soit auprès des groupes d'enfants, soit en préparation et en formation.

- **Des parents plus ou moins sollicités à participer disent leurs difficultés** : trop de travail, beaucoup de réunions, tant d'autres soucis, difficulté de foi personnelle, peur de ne pas savoir faire...

- **Une certaine image du passé persiste** qui fait dire encore : "Nous, on a notre travail et on le fait. Le catéchisme c'est le travail du curé. Que fait-il donc s'il ne fait pas son travail ?"

Ces constats ne résument pas tout ce qui se dit et tout ce qui se vit, mais donnent un aperçu de la situation : sans mauvaise volonté de personne, des équivoques subsistent et donc des difficultés pour s'écouter et pourvoir se comprendre.

Faudrait-il alors renoncer à s'expliquer et se décourager ? Certainement pas ! **Chrétiens laïcs et prêtres, il nous est possible de prendre conscience ensemble, progressivement, des attitudes qui semblent plus objectives et plus réalistes pour maintenant et pour l'avenir**. Voici quelques attitudes qui ne sont pas la vérité tout entière mais qui pourraient aider à gérer la situation avec assez de réalisme et d'espérance.

- Si des enfants ou des parents font une demande de catéchisme, **cette demande doit être entendue**. En certains cas il faudra peut-être qu'elle soit éclairée (car le catéchisme n'est pas que pour donner de "bons principes" ou pour donner comme un droit à des sacrements). **Et cette demande doit trouver une réponse de la part de la communauté chrétienne tout entière**. C'est bien cette communauté qui est interpellée sur sa capacité à proposer et transmettre sa foi.

- **Il reste indispensable que dans cette communauté et comme envoyées par elle, des personnes se lèvent et acceptent de prendre en charge des groupes d'enfants** car ce cheminement vers la foi se fait en groupe et que beaucoup d'enfants n'ont que ce lieu : le catéchisme pour percevoir ce que peut être une vie en Eglise. Les catéchistes qui s'engagent auront alors à travailler ensemble et à se former progressivement. **Dans cet accompagnement de leur travail et dans cette formation, comme dans une présence aux célébrations, se situe davantage le rôle du prêtre**.

- Il est vrai que nous étions habitués à voir des prêtres assurer tout seuls le catéchisme, mais cette manière de faire n'est plus possible et le sera de moins en moins. Il y a l'âge et le nombre réduit de prêtres... **mais surtout il y a le fait que des chrétiens prennent davantage conscience de leur mission de baptisés et veulent dire leur foi**. Aussi, sans oublier les difficultés des parents, les prêtres leur expliquent la part qu'ils peuvent prendre au catéchisme et leur donnent "confiance" en leurs possibilités. Le rôle des parents n'étant pas de remplacer le catéchiste du groupe mais plutôt **de dialoguer à leur place avec leurs enfants et de rester eux aussi en recherche de foi** à partir de ce qu'ils croient et vivent maintenant.

Ce sont là des attitudes qu'il est plus facile d'énoncer que de vivre. **Cependant il n'y aura pas d'autre chemin vers la foi que celui que nous accepterons de faire ensemble** en nous efforçant de nous respecter comme nous sommes et de nous interpeller mutuellement pour nous aider à avancer.

G. BARBE



DU CÔTÉ D'EMMAÛS

Pour chacune de ces actions, nous avons un suivi sur place et nous entretenons une correspondance "après-dons".

Toutes ces réalisations représentent une somme de 339 178 F.

- Avez-vous le sentiment d'apporter beaucoup aux défavorisés, d'être bien comprise des autorités locales, de la population ? Et vos états d'âme ?

- Je crois sans forfanterie que nous apportons une aide réelle aux défavorisés. Beaucoup ? Je ne sais pas en tout cas, tant que nous pouvons.

En fait, nous ne sommes pas seuls dans le circuit puisqu'il y a d'abord **celui qui donne l'objet** (qui parfois est de valeur) : c'est le 1er maillon généreux. - En suite, il y a **celui qui achète**. Il fait souvent la bonne affaire, mais on peut aussi imaginer que parfois il force un peu son achat pour aider Emmaüs : ce serait le 2^e maillon. - Emmaüs ne perçoit aucune subvention. Alors vous imaginez la somme de travail des **35 bénévoles** qui permettent la réalisation de nos actions : c'est le 3^e maillon.

La chaîne peut être très longue si d'autres maillons généreux viennent s'y raccrocher.

Sommes-nous bien compris des autorités locales et de la population ?

Sincèrement je le crois. Nous avons d'excellents rapports avec tous. Si quelquefois certaines personnes colportent des inexactitudes, le plus souvent par manque d'information, nous leur disons : "Venez passer quelques temps avec nous et vous aurez vite constaté la limpidité de notre fonctionnement avec ses règles strictes !"

Une des caractéristiques d'Emmaüs est **d'accueillir tout le monde** sans distinction politique ou religieuse. Nous appliquons cette règle dans le respect de chacun. Et puis vous savez lorsqu'on retrouve les manches pour se mettre au travail, le temps n'est plus aux discours... aussi, je vous répondrais que je n'ai pas et je pense nous n'avons pas d'états d'âme. Dans la mesure où on s'est fixé une direction, où on peut échanger sur les orientations du mouvement en Région ou au niveau national, où l'Abbé Pierre est toujours là pour donner si besoin est, son conseil et une réponse, les États d'âme ne peuvent exister.

Bien sûr ne pas avoir d'états d'âme ne signifie pas que nous nous sentons parfaits. Un effort constant est à faire pour aller vers une solidarité plus grande. En résumé, nous sommes heureux d'être à Emmaüs et de découvrir toujours plus la dimension de ce grand mouvement national et international.

Il ne faut quand même pas passer sous silence ici notre **future réalisation** : **la création d'une communauté à RODEZ**. Cette mise en place se fera à l'automne. Au départ, il sera possible d'accueillir 10 à 12 compagnons.

Qui seront-ils ? : l'abbé Pierre les appelle les "meurtris de la vie", les "naufragés" qui ont besoin d'un point d'ancrage pour retrouver un peu de sécurité dans un lieu humain.

A Emmaüs, ils trouvent un **lieu de travail et de vie**. Ils vont pouvoir à travers leurs responsabilités de travail redonner un sens à leur vie, retrouver leur dignité d'hommes. Ce seront des hommes qui, faisant ce choix, acceptent que le surplus des bénéfices dû à leur travail soit redistribué à plus démunis qu'eux.

Une communauté peut-être comparée à une petite entreprise d'insertion dirigée par un responsable où toutes les ressources viennent uniquement du travail des compagnons.

Un compagnon doit être honnête, propre, travailleur, sobre et non-violent.

Lorsqu'on aura respecté ces 5 règles, on aura vite compris qu'une communauté est une "entreprise" sérieuse où le mot solidarité prend tout son sens. Nous n'avons pas le droit de décevoir ces hommes que nous aiderons à se "remettre debout" à qui on aura contribué à redonner un goût de vivre. Cela passe par des bases élémentaires : bonne organisation et bonne gestion.

- Quels sont vos rapports avec l'abbé Pierre fondateur et responsable national d'EMMAÛS ? - Avez-vous un appel à lancer ?

- L'abbé Pierre reste évidemment l'âme d'Emmaüs. Les structures ont été mises en place par les responsables nationaux mais toujours avec son approbation.

Aux réunions Emmaüs-France à PARIS, la présence de l'abbé Pierre est toujours sollicitée et souhaitée et lorsque sa santé lui permet d'être parmi nous, il a toujours les mots justes qui ne froissent personne et apportent des solutions aux questions délicates. **Il reste le "sage" qui voit juste et galvanise ses troupes.**

UN APPEL : Je profite de cette perche tendue pour dire à chacun qu'il ne donne que ce qui est récupérable. Nous ne pouvons remplacer la décharge publique, certains l'oublient parfois. Nous devons tirer un bénéfice (si minime soit-il) de ce que vous donnez. Pour vous guider, dites-vous : "est-ce que moi j'achèterai cet objet venant d'inconnus ? - MERCI de votre compréhension. Je dirai aussi à chacun : **informez-vous de ce qu'est le mouvement Emmaüs.**

Ne restez pas sur des éléments erronés ou imprécis. Emmaüs n'est pas seulement une poignée de bénévoles ou de "dames affairées" autour de chiffons ou de bricoles au bric à brac de RODEZ. Nous sommes là pour vous informer.

(Propos recueillis par René Galdemas)

- Madame de GRANDMAISON, vous êtes responsable d'EMMAÛS à RODEZ. Pouvez-vous pour le lecteur définir le rôle de l'Association, son action, les moyens éventuels dont vous disposez ?

- L'Association a été créée en 1973 après un camp dit "Jeunesse 73". Camp où il s'est vécu des actions et des contacts si extraordinaires que nous n'avons pu dire à la fin : "maintenant tournons la page, rangeons et mettons la clef sous la porte !" - Donc en novembre 73, nous nous sommes constitués en Comité et avons loué un local au 29 rue Carnus.

A l'exemple des jeunes de l'été 73, nous ramassons, trions, rangeons tous les articles les plus hétéroclites dont les personnes ne veulent plus. Ainsi tous ces objets sont remis dans le circuit, arrangés, réparés par l'acheteur et c'est ainsi une forme d'anti-gaspi. Nous souhaitons qu'il n'y ait plus rien de récupérable dans les poubelles.

Jusqu'à l'an dernier, nous fonctionnions dans un entier bénévolat. La nécessité nous a conduit à embaucher une personne sans emploi aidée d'un T.U.C.

Notre bénéfice, outre les frais de fonctionnement (salaires, loyers, essence...) se répartit ainsi :

a) sur le plan local :

- aide aux familles en difficultés (sous forme de prêts et d'après rapports sociaux),

- participation au financement de l'hébergement des routards, à part égale avec la Croix Rouge, le Secours Catholique...,

- participation aux distributions de la banque alimentaire, des restaurants de solidarité, aux colis des prisonniers...,

- animation de soirées au bénéfice de personnes âgées de l'hôpital.

b) sur le plan national :

- aide à la création de communautés en France,

- aide lors de catastrophes (NIMES 88),

- participation à Emmaüs France.

c) sur le plan international :

- parrainage d'enfants au Liban, au Chili,

- aide au Brésil (catastrophe de RIO), en Côte d'Ivoire...,

- S.O.S. boîtes de lait pour pays du Tiers-Monde,

- aide au Pérou - au Bangladesh, au Viet-Nam.



LE M.R.J.C. AU RYTHME D'UNE DYNAMIQUE

"Cahiers de propositions" - "Bicentenaire de la Révolution" - "Les Droits de l'Homme" - "L'Europe de 1992"... Ajoutez à cela 60 ans d'histoire,

de quoi créer une dynamique dont on n'a pas fini de parler au MRJC.

Cette année, le mouvement s'était donné les moyens de vivre un temps de mobilisation, un temps de relecture de la vie des équipes pour faire des propositions dans les divers lieux de vie des jeunes du milieu rural. Ainsi sur l'espace rural de notre pays, **2000 "Cahiers de propositions"** ont été écrits par des jeunes, scolaires,

salariés, chômeurs, TUC, agriculteurs en installation... Une synthèse de ces cahiers a donné lieu à **une fête régionale** qui a rassemblé 300 participants à Caylus, le 1er mai. Il y avait 80 jeunes de l'Aveyron. Il y a longtemps que le mouvement n'avait pas connu un jour de fête régionale. Un avant goût de ce que serait la fête Nationale du mouvement les 22 et 23 juillet à Nantes ; deux bus prirent le départ pour les **"ÉTATS GÉNÉRAUX DES JEUNES RURAUX D'EUROPE"**. Ils furent 10 000 à se retrouver venus des différents pays de l'Europe ainsi que des délégations étrangères.



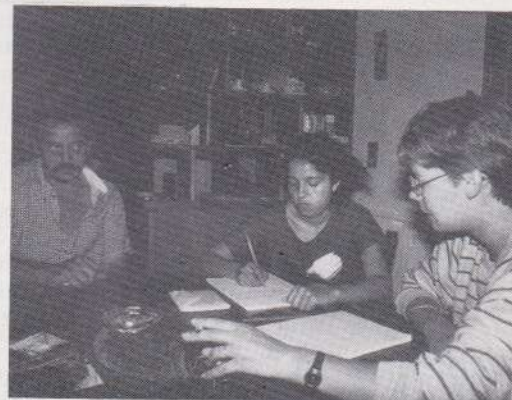
**Droit à la formation ;
Droit au travail ;
Droit de participer activement à la vie socio-économique ;
Droit à l'information ;
Droit à un environnement naturel et social ;
Droit du respect de l'individu dans un collectif ;
Droit à la justice sociale ;
Droit d'organiser et de gérer son temps ;
Droit de découvrir, de développer, d'accéder à une (d'autres) culture(s).**

La célébration eucharistique fut UN TEMPS FORT ou des échanges ont eu lieu entre jeunes.

Le soir un jeu scénique 'Vie, expression des jeunes ruraux' présenté par des jeunes de la région Pays-de-Loire.

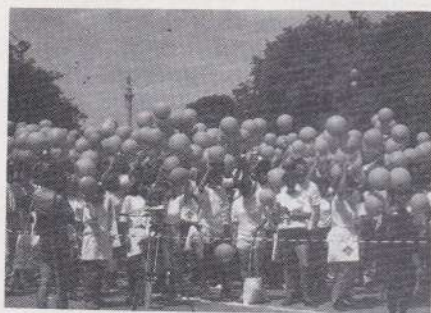
Suite à ce rassemblement, chaque région a accueilli un jeune d'un pays non européen. En Midi-Pyrénées, nous avons reçu **CHRISTINA**, une jeune Chilienne qui tient une place importante dans une fabrique de céramiques et dans le Mouvement des Travailleurs et Artisans de Pomairé, ville de 5 000 h. près de Santiago. Elle a passé une semaine dans notre Aveyron.

Philippe LAGARRIGUE
Daniel SALIS



Christina s'informe sur les CUMA

LES RETOMBÉES DES ÉTATS GÉNÉRAUX DE NANTES



J'ai posé, à ce sujet, quelques questions à **Philippe : l'un des responsables fédéraux pour l'Aveyron.**

- *Après ce sommet des "États généraux des jeunes ruraux d'Europe", sur quels projets pensez-vous mobiliser les équipes, cette année ?*

- Le MRJC pense exploiter les propositions inscrites sur les Cahiers et proclamées au Congrès. Elles sont résumées dans les neuf droits des jeunes ruraux d'Europe (voir texte ci-dessus).

- *Vous n'allez pas pouvoir les mener tous de front ?*

- C'est vrai. Mais deux nous paraissent plus mobilisateurs.

- **Le droit au travail** : l'isolement du jeune rural met sur sa route des difficultés supplémentaires. Les aides-familiaux eux-mêmes s'interrogent : vais-je rester à la ferme de mes parents ? sera-t-elle viable dans quelques années ? Les scolaires sont, comme tous les jeunes affrontés à la difficulté d'obtenir les diplômes et ensuite pour quoi faire ? La grande majorité de ces jeunes nous disent vouloir vivre au pays mais la grande ville va les happer, contre leur gré car l'exode rural est loin d'être fini.

- *Aucun signes d'espoir à l'horizon ?*

- On regarde vers **"Europe 92"**, peut-être des perspectives nouvelles d'emplois naîtront-elles. Un brassage nouveau de populations va faire éclater nos horizons habituels. Nous voyons des anglais venir acheter les belles maisons de chez nous. Cela nous fait peur mais aussi cet apport nouveau peut donner du dynamisme et du travail. Nous nous demandons si l'Europe de demain va continuer à sacrifier le monde rural ?

- **Le droit d'organiser et de gérer son temps :**

Les jeunes ont souvent l'impression que tout meurt dans leurs villages. Il manque

une animation, une vie de relations.

- *Ne pourriez-vous pas inventer des réponses ?*

- C'est plus facile et dans certains coins des réalisations intéressantes se font jour. Par l'intermédiaire de l'Association de la Jeunesse Rurale, des clubs organisent des fêtes, des soirées sur place (théâtre - bal masqué - intervillages). Il nous est même arrivé d'inviter des clubs du 3e âge pour des veillées de village.

- Avez-vous déjà établi un calendrier des activités ?

- **Une Rencontre départementale** est prévue. Nous reviendrons sur ce qui a été vécu à la rencontre régionale de Caylus et au Congrès de Nantes. Tous les trimestres ont lieu des **rencontres de coordination inter délégués d'équipes**. La première est fixée au 14 octobre. Un petit journal est composé pour assurer une liaison entre toutes les équipes. Il va falloir bientôt mettre en route tous ces projets.

- *Merci Philippe et puisses-tu être entendu par tes copains.*

(Propos recueillis par P. Rouve)



UN FESTIVAL DES FAMILLES

Parmi les nombreux festivals d'été dans tous les coins de France se poursuivait, pendant quatre jours et pour la première fois, un festival d'un nouveau genre : UN FESTIVAL DES FAMILLES POUR DIEU. A Aubazine, près de Brive, pendant le "pont" du 14 juillet, quelques 300 personnes, dont 150 enfants (sans compter les petits bébés) étaient réunis par la Communauté du "Verbe de Vie" pour louer le Seigneur en famille.

À l'arrivée, on remarquait de nombreux enfants petits descendant des voitures dites "familiales", des parents motivés et même des grands-parents avec leurs enfants et petits enfants.

Pendant ce festival, la paix et la joie ont régné. Il faut dire que la Communauté du Verbe de Vie portait depuis longtemps ce projet dans la prière et s'est donnée sans compter à l'organisation de ce rassemblement pour combler petits et grands. Les "grands", c'est-à-dire les parents, recevaient le matin un enseignement du Père Jacques MARIN sur la réalité du couple et de la famille dans le plan de Dieu. Véritable nourriture spirituelle et calme pour les parents libérés de leurs enfants, eux qui, pendant ce temps, vivaient à leur rythme et selon leur âge des ateliers de chant, marionnettes, mime, poésie...

Dans l'après-midi, les familles se réunissaient pour une démarche commune. Le premier jour ce fut une marche priante dans l'esprit de réconciliation afin que l'unité et la communion puisse s'approfondir dans les couples et les familles grâce au sacrement du pardon. Le lendemain, la mobilisation des familles se fit autour de l'Évangile des noces de Cana, dans un style festif. Tous les participants ont joué cette page biblique qui mettait en scène le mariage juif avec mariés, invités, serviteurs, chanteurs, puis le repas des noces et les danses, enfin l'intervention de Marie et le miracle de Jésus. Une façon particulièrement heureuse de comprendre et d'intégrer la Bonne Nouvelle.

Les enfants se souviendront longtemps aussi du clown professionnel qui exerce, depuis sa conversion, pour le Seigneur, faisant du rire et de la joie une nécessité pour la vitalité de notre foi. Enfin les offices et la messe célébrée chaque jour rassemblaient les familles dans la grande abbayale. La participation joyeuse et recueillie des enfants s'intégrait à la beauté de la liturgie et le partage eucharistique devenait le moment le plus intense de la journée.

Comment ne pas rêver, après avoir vécu ces quelques jours, que de tels rassemblements des familles puissent se réaliser dans toutes les paroisses. C'est bien là, auprès du Seigneur Source de Vie, que les chrétiens, en particulier les familles trouveront la force de vivre dans le monde, la paix, l'amour et la joie qu'Il veut nous donner en abondance !

Marie-Christine Couturier

NOTRE ÉVÊQUE, LE PÈRE BOURRAT, DEMANDE UN COADJUTEUR

UNE PREMIÈRE POUR NOTRE DIOCÈSE :

Mgr Bourrat a profité d'une journée de rencontre avec ses prêtres, le 8 septembre à Ceignac, pour leur faire cette "confidence". Après avoir prié, réfléchi, demandé conseil, en conscience l'heure était venue pour moi de demander un coadjuteur. Je souhaitais pour le bien du diocèse, que ce soit réalisé au plus tôt et que je puisse le dire sans tarder au diocèse qui se pose des questions devant mes ennuis de santé à répétition et les handicaps qu'ils entraînent dans la conduite suivie d'une pastorale. Tel était, pour faire bref, le sens de la lettre qu'il avait adressée au représentant du Pape en France. Il recevait le 29 juin, de Rome, par l'intermédiaire du Nonce Apostolique la réponse positive et l'autorisation de commencer la consultation habituelle, avant la nomination du futur évêque coadjuteur. Le Père Bourrat aurait pu donner sa démission, c'est une façon de faire plus brutale. Il a préféré demander un coadjuteur. C'est la première fois que cette procédure est utilisée dans notre diocèse.



UNE TRANSITION PLUS EN DOUCEUR :

Un coadjuteur : c'est quelqu'un qui sera nommé pour remplacer le Père Bourrat. Les quelques mois passés ensemble, permettent au successeur de s'initier à la marche du diocèse, de faire connaissance avec les principaux acteurs de l'église locale, de s'imprégner des enjeux du moment... A la suite de quoi le Père Bourrat quittera le diocèse.

UNE CONSULTATION :

Pourquoi ? Les Aveyronnais qui le voudront pourront dire leur point de vue sur la situation humaine et religieuse du diocèse. Les questions ci-dessous (voir encadré) vous aideront à fixer vos réponses. Elles ont été volontairement très ouvertes. La réunion de toutes ces réponses sera envoyée au représentant du Pape en France. C'est une somme de renseignements très précieux sur l'église locale qui peut avoir un double effet. Un premier, difficile à estimer : guider le Nonce à Paris, ou les autorités romaines, pour le choix du nouvel évêque, c'est-à-dire pour désigner quelqu'un qui corresponde le mieux à la situation. Un second effet plus évident : ces réponses éclairent le successeur sur l'état des lieux et l'opportunité des décisions qu'il sera amené à prendre. Le Père Bourrat reconnaît volontiers que la consultation qui fut faite, il y a 15 ans, lui fut un précieux secours. Les réponses ne demandent pas d'être signées personnellement mais situées (voir encadré : renseignements). "Profitez-en... mais, pour le bien du diocèse, tel qu'en conscience vous le voyez" nous dit le Père Évêque.

QUESTIONNAIRE

- 1) Quels aspects de la vie humaine, en Aveyron, vous paraissent sources d'espoir ?
- soit à cause de leur influence sur la manière d'être homme ?
 - soit en raison de leurs répercussions sur la Foi, l'Église et la vie des chrétiens ?
 - soit pour tout autre motif ?

- 2) Quels aspects de la vie de l'Église diocésaine vous paraissent sources d'espérance, et donc à développer et promouvoir ?

COMMENT REpondre

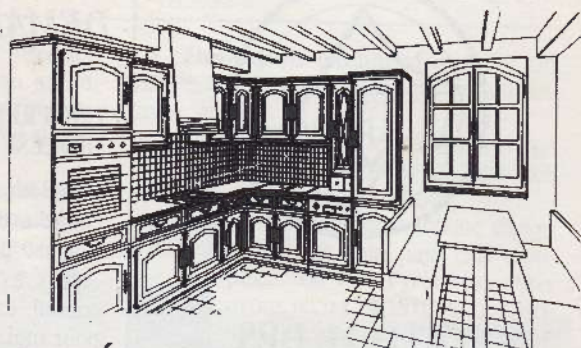
- Répondre sur des feuilles format 21 x 29,7, d'une manière concise. Utiliser une feuille pour chaque question et n'écrire que sur une seule face.
 - Joindre, au verso, les indications que vous trouverez, ci-dessous à la rubrique : renseignements.
 - Envoyer les réponses
- AVANT LE 1er DÉCEMBRE au Secrétariat de l'Évêché - Consultation - B.P. 821 - 12000 RODEZ CEDEX

RENSEIGNEMENTS

- (à inscrire au verso de chaque réponse)
- Pour réponses collectives :
Quel groupe s'exprime :
Nombre de personnes :
Lieu géographique :
Nord-Aveyron-Carladez Villefranchois
Millavois-Sévérageais Ségala-Lévézou
Rodez agglomération-Causse-Vallon Saint-Affricain
 - Pour réponses individuelles
Age / Sexe / Profession / Lieu géographique (voir ci-dessus)

DU LUNDI
AU SAMEDI
DE 14 H A 19 H

**magasin
exposition**



Chauffage Sanitaire Électricité

HABITARN



PARC DES EXPOSITIONS

ALBI (TARN) Route de Toulouse

Du 27 au 30 octobre

LE SALON
DU BIEN VIVRE SOUS SON TOIT

**MAISON
CONFORT
LOISIRS ENTRÉE
GRATUITE**

**250
MACHINES
A LOUER**

Chez

KILOUTIL

OUVERT
DU LUNDI AU SAMEDI

Le MAGASIN de la LOCATION

pour particuliers et professionnels

29, route de Sévérac - ONET-LE-CHATEAU - 12000 RODEZ - **Tél. 65 67 22 00**

Pour mieux vous servir
DÉCOUVREZ NOTRE NOUVELLE EXPO
Plus d'Espace, plus de Choix, plus de Service

EPEDA - SIMMONS - TRECA - DUNLOPILLO etc...

Toutes les marques à prix compétitifs

FABRICANT DE SOMMIERS A LATTES, TOUTES DIMENSIONS, MEME SPECIALE

LITERIE 12

A RODEZ : 42, avenue de Paris - RODEZ - **65 67 34 22**
A MILLAU : 516, avenue de Cales - **65 60 14 39**

LIVRAISON
GRATUITE
SUR TOUT LE
DÉPARTEMENT

